

re avec quelques braves paysans, des affaires du jour, en a reçu cette étrange et naïve confiance, que nous donnons à titre de renseignements, car il faut que tout soit connu :

— Ah ! dam ! mon bon monsieur, nous voterons pour Louis Bonaparte ; mais c'est pas pour des frimes, allez ; j'comptons ben qu'une fois président de la république, il lui ensera les reins pour prendre sa place et faire de la bonne ouvrage comme son oncle ! V'la notre idee, quoi, et tout ça pour le bien de la chose ! ?

Voilà où en sont arrivées les opinions des campagnes, après sept mois de démocratie régnante. Les populations, que dirige plus particulièrement l'instinct de la conservation et de l'ordre, aspirent après le fantôme du despotisme !

(Opinion.)

— A la suite d'un décret sur la restitution des biens de la famille de Louis-Philippe, Mme la duchesse d'Orléans a, dit-on, refusé les 300,000 fr. annuels que lui assisterait son douaire.

— Les districts sud de l'Irlande sont actuellement dans un état de demi-révolte. Le Standard semble regretter que l'état de siège n'ait pas été proclamé.

— Dans la nuit du 10 au 11 courant, dix-sept arrestations ont été opérées à Clomel, par suite de la découverte d'un complot organisé pour faire évader O'Brien et ses amis.

— Le Prince de Galles, entré à Hull la semaine dernière, a rapporté une boîte trouvée en mer, dans laquelle était un billet ainsi conçu : " Les vaisseaux de Sa Majesté, l'Investigator et l'Entrepise, sont arrivés à la baie de Melville, le 28 août. Tout va bien. Ils se dirigent vers le nord à la recherche du capitaine Franklin. Ce billet est écrit à 75° de latitude N. et 78° de longitude O. Quiconque le recueillera est prié de le remettre à l'ainé."

— Le roi de Prusse vient d'accorder la décoration de l'Aigle-Noir à M. Emmanuel Arago, ministre plénipotentiaire du gouvernement français.

— Le 3, à Ferrare, la foule s'est portée à l'hôtel du consul d'Autriche ; elle a enlevé l'aigle impériale, pénétré dans les appartements du consul, et jeté ses meubles par les fenêtres, tout bouleversé, et brûlé les papiers et les documents. Des individus d'un aspect sinistre ont pris part au mouvement. Cela suffit pour en faire apprécier le caractère.

(Patrie.)

— M. Ravenus, chargé d'affaires du pouvoir central allemand, a fait présenter une nouvelle note au directeur du canton du Tessin en réponse à sa dépêche du 5 octobre. Le pouvoir central déclare que, ne pouvant obtenir satisfaction par la voie diplomatique, il va recourir à des voies coercitives.

— Le prince de Capoue se rend à Gibraltar, par Séville et Cadix, et non en France, ainsi qu'on l'avait annoncé.

— Le contre-amiral Albini, commandant l'escadre sarde, forte de 14 bâtiments, est allé dès son arrivée à Venise faire visite au gouvernement provisoire. Il a déclaré que son retour avait pour objet de débloquer la ville et de la défendre en cas d'attaque.

— Selon une évaluation sans doute exagérée, il aurait été commis à Vienne environ pour 20 millions de florins de dégâts.

— Dernièrement à Mayence, en creusant un terrain, on a découvert une épée romaine à poignée d'argent et dont la lame est ornée de trois petits médaillons en or, et porte ces deux inscriptions : Victoria-Augusti Felicitas Tibærii. Cette arme a probablement appartenu à l'empereur Tibère. L'on évalue l'or des trois médaillons à 650 francs environ.

— Voici la statistique de la monarchie autrichienne :

— La Bohême, la Moravie, la Silésie autrichienne, l'Autriche au-dessus de l'Enns et l'Autriche au-dessous de l'Enns, le Salzbourg, la Styrie, la Carniole, le Tyrol et le Vorarlberg, provinces allemandes, comptent 11 millions 993,617 habitants ; la Hongrie, la Croatie dite civile et l'Esclavonie, la Transylvanie, la frontière militaire et la Dalmatie appartiennent aux provinces hongroises, ont 14 millions 266,878 âmes. Ainsi ces 26 millions s'opposent aux millions 180,208 habitant des provinces slaves de la Bohême qu'aux 4 millions 740,000 Italiens du royaume lombardo-vénétien. Mais ces provinces allemandes ne

ont pas peuplées exclusivement d'Allemands et de Hongrois ; au contraire, plusieurs provinces austro-allemandes ont une population slave prépondérante, et de même les provinces hongroises contiennent plus de Slaves et d'Allemands que de Magyars. La répartition de la prépondérance réciproque de la masse du peuple, d'après les nationalités réunies sous l'Autriche est différente, et elle est défavorable aux Allemands, aux Hongrois et aux Italiens. Dans treize provinces ci-dessus indiquées, il y a 17 millions 422,197 Slaves, tandis que la masse des Allemands n'est que de 5 millions 833, 178 ; dans dix-huit provinces, les Hongrois ne sont que 5 millions 477,910, et les Italiens 5 millions 60,000. Ainsi les Slaves forment 46 pour 100, c'est-à-dire près de la moitié de toute la monarchie autrichienne."

On écrit de Calais, le 10 novembre : " Six Irlandais, les sieurs Wise-Arthur Hughes, Patrick Savage, John O'Quinn, Edward Roche, Tom Cavenalt et Edward Conning sont débarqués, il y a deux jours, à Calais, venant d'Angleterre ; ils étaient munis de poignards et de pistolets chargés et se réfugiant en France pour se mettre à l'abri des poursuites dirigées contre eux par le gouvernement anglais, comme ayant pris part à l'insurrection d'Irlande. Leurs armes ont été saisies et leur présence à Calais signalée à l'autorité supérieure."

On sait qu'il existe en ce moment à Berlin un congrès démocratique. Voici le programme publié par ce congrès :

- 1. Le sol est une propriété collective de l'humanité. Aucun individu n'a droit de propriété au sol. Celui qui le cultive a le droit d'en jouir autant que le réclament ses besoins et ceux de sa famille ; le reste échecoit à la communauté, vu qu'aucun travail n'est individuel, mais social. La propriété privée moderne est le résultat de la production basée sur l'antagonisme des classes et de l'exploitation de l'homme par l'homme. Dès que la guerre du prolétariat contre la bourgeoisie sera décidée, et de ce moment là seul, la révolution est faite, la propriété cessera d'être privée pour devenir sociale.
2. Tous les hommes ont le droit de satisfaire pleinement leurs besoins matériels et intellectuels. Il n'y a qu'un Etat où il n'y ait plus aucun privilège matériel qui soit humain.
3. Tous les hommes ont pour devoir d'augmenter le capital social par leur travail et par leur capital. Celui qui ne veut pas travailler n'a aucun droit de satisfaire ses besoins. Il n'y a que le producteur qui puisse être consommateur.
4. Ces bases posées, voici les conséquences :
Tous les biens ségneuriaux, toutes les mines appartenant à des compagnies, etc., seront déclarés biens de l'Etat pour cultiver la terre en grand, selon les moyens de la science. On dédommagera les propriétaires par une rente de 4 p. 100 pour le terme de vingt ans.
2. Les fermiers payeront leurs fermages à l'Etat. Le propriétaire qui n'est ni fermier, ni paysan, n'a aucune part à la production. Sa consommation est un abus.
3. Les banques privées seront remplacées par les banques de l'Etat. Mettant le papier monnaie à la place de l'or et de l'argent, il organise le crédit pour tous et relie à la révolution les intérêts du bourgeois conservateur.
4. Tous les moyens de transport, chemins de fer, canaux, bateaux à vapeur, etc., seront déclarés propriété de l'Etat.
5. Le droit d'héritage sera borné.
6. Introduction d'impôts progressifs, et abolition d'impôts de consommation.
7. Les fonctionnaires ne seront pas payés selon leurs grades, mais selon le nombre de leurs grades et de leurs besoins. Cette loi peut être modifiée vingt-cinq ans après la fondation de la république.
8. L'Eglise est entièrement séparée de l'Etat. Les communes payeront leurs ecclésiastiques.
9. La justice est gratuite.
10. L'éducation est gratuite.
11. Coercition du travail pour tous. Point d'armées oisives. Les armées seront en même temps industrielles ! Il faut que l'armée produise, au lieu de consommer exclusivement. C'est un moyen d'organisation du travail.
12. Etablissement d'ateliers nation-

aux. L'Etat garantit l'existence à tous les travailleurs, et soigne ceux qui sont incapables de travailler."

Un de nos journaux socialistes dit au sujet de ce programme : " On voit que la révolution éprouvée en France un temps d'arrêt et provoque un mouvement de réaction, elle marche en Allemagne à pas de géants. " Il y a bien aussi un temps d'arrêt à Vienne."

Annonces nouvelles de ce Jour.

Instruments de musique.—W. Hickman. Liqueurs etc.—W. LeCheminant. Fleur à vendre.—W. Hamilton. Blancs pour Commissaires d'école.

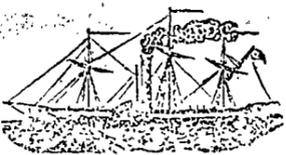
L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



" Le franc chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 15 DÉCEMBRE 1848.

Arrivée du Canada.



NOUVELLES D'EUROPE. JUSQU'AU 25 NOVEMBRE.

Ce Steamer est arrivé hier au soir à New-York. Le Télégraphe nous transmet les nouvelles suivantes :

Angleterre.—Argent abondant pour les affaires commerciales.—Lord Melbourne était dangereusement malade le 20, et on désespère de sa guérison.—Total des cas de choléra, 1715 ; morts, 610 ; guérisons 320 ; sous traitement 375.—En Ecosse la mortalité est plus grande.

Irlande.—Martin a été trouvé coupable ; mais sa sentence n'a pas encore été prononcée.

France.—On éprouvait une vive alarme au sujet du résultat de l'élection ; plusieurs personnes avaient quitté Paris suite de la crainte qu'elles éprouvaient. On croyait généralement que Louis-Napoléon serait le candidat heureux ; cependant le pouvoir de tout le gouvernement est mis en jeu en faveur de Cavaignac. Le choix des républicains rouges balance encore entre Ledru-Rollin et Raspail. On craignait une insurrection de leur part.

Autriche.—Messenhausen, commandant des révoltés de Vienne a été condamné à être pendu ; mais à la demande de ses amis, il a été fusillé, le 16, Windischgratz ayant refusé de l'exécution jusqu'à ce qu'on connût la réponse de l'empereur à la requête qui lui avait été présentée en faveur du prisonnier. Plusieurs étudiants et combattants ont été fusillés.

Prix des Céréales.

Farine, des Etats-Unis, 25s 6d. à 28s 6d. Canada, 27s à 28s 6d.

On lit dans le Montreal Gazette, du 13 :

" Deux Frères de la Doctrine Chrétienne (branche de Jésuites, nous dit-on,) nommé Facile et Arise sont arrivés ici samedi, venant de France. Le Frère Facile est envoyé comme supérieur pour remplacer le frère Sulam qui est parti hier pour la France. Les Jésuites chassés d'Europe se réfugient en Canada."

Nous apprenons avec plaisir l'arrivée de deux nouveaux instituteurs de l'ordre si éminemment utile des Ecoles Chrétiennes, et pour dissiper les craintes du rédacteur de la Gazette de Montréal, nous l'assurons que les pauvres Frères ne sont pas plus et peut être moins Jésuites que lui.

Au reste, quand ils seraient des Jésuites, quand les Jésuites chassés de l'Europe se réfugièrent en Canada, il n'y aurait en cela rien de bien allarmant ; au contraire le pays devrait se féliciter de l'arrivée parmi nous, d'hommes éminents sous tous les rapports, qui par leurs connaissances variées, leurs talents, et surtout par leur habileté sans pareille dans l'éducation de la jeunesse, rendraient au Canada des services inappréciables.

Nous informons nos lecteurs de la campagne que nous allons commencer sous peu de jours la publication d'un petit traité d'agriculture, qu'un ami a eu la complaisance de nous communiquer. Nous saisissons cette occasion pour lui adresser nos remerciements. Ce traité a un grand avantage sur les autres qu'on publie ordinairement en ce qu'il a été fait expressément pour le pays par un Européen qui y a résidé pendant plusieurs années. L'ouvrage fut d'abord écrit en anglais ; on le jugea assez utile pour que feu messire Dufresne eût de St. Gervais consentit à en faire une traduction, accompagnée des nombreuses remarques qu'il avait eu occasion de faire dans ses infatigables travaux dans l'agriculture.

Nous voyons par les journaux de Montréal que la navigation n'est pas encore close dans cette partie du pays ; il y a aussi très peu de neige dans les chemins de cette ville.

Dans les élections qui viennent de se terminer à Terrebonne, le parti libéral a remporté la victoire.

La lecture sur le méchant art de l'imprimerie a eu lieu avec succès à Montréal. L'auditoire a été très nombreux.

John Crotty et John Lifford, employés de l'Asyle, des lunatiques à Beauport, ont été emprisonnés sous soupçon d'avoir mis le feu aux étables qui ont brûlé dernièrement près de cet Asyle.

Il y a actuellement à Londres, 95,000 ouvriers qui se trouvent sans ouvrage.

Intempérance.—Un correspondant du Journal de Québec l'informe qu'un homme du nom de Anselme Leblond vient de mourir par suite de l'intempérance, dans la paroisse de St. Simon. Il avait obtenu sa boisson dans des auberges non licencées.

Il doit y avoir ce soir à 8 heures en dehors de la Porte St. Louis, un feu d'artifice en commémoration du premier éclairage au gaz de cette ville.

Elections municipales. Les messieurs suivants sont ceux dont les sièges deviennent vacants au mois de Février : N. F. Belleau Ecr., quartier St. Jean ; J. Dean Ecr. quartier St. Louis ; G. Maguire Ecr. quartier Champlain ; G. Hall Ecr., quartier du Palais ; J. Gillespie Ecr., quartier St. Pierre ; J. Tourangeau Ecr., quartier St. Roch.

Moutarde.—Un journal du Haut-Canada dit que deux cultivateurs du comté de Haldimand, district de Niagara, viennent de construire une manufacture pour la préparation de la moutarde et que leurs affaires sont déjà fort étendues. Il paraît que le climat de ce pays serait très favorable à la culture de la plante dont provient la moutarde. C'est une entreprise qui ne peut manquer d'être avantageuse à ceux qui l'ont exécutée, et au pays en général.—(Minerve.)

PÊCHERIE DU LAC HURON.—M. Elliot, de Niagara, a pêché, du 13 octobre au 18 novembre, 900 barils de harengs et de poisson blanc, dans le lac Huron.—Idem.

Agents etc.

Nous prions ceux de nos souscripteurs qui voudraient bien se constituer agent pour notre Journal dans leurs paroisses respectives, de vouloir bien nous le faire connaître au plutôt, afin que nous puissions publier une LISTE D'AGENTS, auxquels les autres abonnés s'adresseront soit pour payer ou recevoir le journal. Suivant nos conditions nous donnerons le journal gratuitement pendant une année, à ceux qui nous fourniront quatre abonnés nouveaux.

Nous sommes très reconnaissants envers les personnes qui ont bien voulu nous aider de leur influence pour répandre la circulation de notre feuille dans les familles de la campagne. L'encouragement que nous avons eu en commençant, a été des plus flatteurs, et c'est avec empressement que nous annonçons à ces personnes, qu'aujourd'hui le nombre des lecteurs augmente graduellement chaque semaine, comme on le peut voir par nos correspondances, que nous publions assez souvent. Bureau du Journal 14 Décembre, 1848.

Liste des Agents.

Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisés par nous, à recevoir les agents, et à en donner quittance.

- Montréal.....M. E. R. Fabre, écr. Répigny.....D. Dallaire, Instit. Sherbrooke.....D. V. St. Cyr. Stanstead.....Mr. Pabbé Champagneux. St. Thomas, (en bas.).....Mr. Pabbé Kyronne. Châteauf-Richer.....L. C. LeFrançois, écr

Correspondance.

- Mlle. Justine C.... Inst. château Richer.—12 mois ; journaux expédiés. M. P. L.... Ste. Foye.—6 mois. M. A. P.... Eccl. Collège Ste. Anne.—10s. nous sommes très sensibles à la haute opinion que vous entretenez de notre journal. A. A. R.... écr. St. Henri.—6 mois ; journaux expédiés. L. C. L.... châteaux Richer.—Lettre reçue, le journal va être expédié au nouvel abonné ce jour. Vous recevrez prochainement ce que vous demandez. Merci de votre zèle. Narcisse P.... écr. Rivière du Loup.—Lettre reçue, journaux expédiés. Nous n'avons pas le Nos. parus. C'est comme vous pensez, payable d'avance pour ce prix. M. J. B. R.... St. Nicolas.—Lettre reçue ; très bien. Mr. P. D.... Baie St. Paul.—Lettre reçue. Messire J. B. C.... Stanstead.—Lettre reçue ; une note accompagnée ce numéro.

GUÉRISON DU CHOLÉRA PAR LE CHLOROFORME.—Nous avons annoncé que le chloroforme a été employé avec succès en Angleterre contre le choléra. Voici le traitement employé par M. Hill, chirurgien attaché à l'hospice de Peckham : " Mettre le patient au lit entre des cou-

vertures bien chaudes ; lui donner un verre d'eau-de-vie dans de l'eau chaude, avec du sucre et des épices ; le frictionner avec de la flanelle chaude, tremptée dans une mixture composée de : liniment, saponin comp., liniment, camphre contact, opii et extract. belladone.

" Appliquer sur toute la surface du corps des sacs remplis de son chauffé ; mettre le patient sous l'influence du chloroforme par inhalation, le maintenir doucement sous cette influence aussi longtemps que les symptômes fâcheux reparassent, ce qui arrive souvent quand l'effet du chloroforme cesse et que le malade reprend connaissance. Il faut donner à intervalles de petites quantités d'eau-de-vie et d'eau ; pour nourriture, de l'arrow-root clair ou du lait, et pour boisson de l'eau et du lait ou du sodawater avec un peu d'eau-de-vie. S'abstenir de toute autre chose en guise de médecine, et se confier aux efforts de la nature pour échapper à l'infection de la maladie.

" Je n'ai pas besoin de recommander de grandes précautions dans l'administration du chloroforme, et le soin de ne pas pousser l'inhalation trop loin. Dans quelques cas, le patient dormira vingt minutes ou une demi-heure, dans d'autres plusieurs heures ; et à son réveil sera repris par les vomissements et les crampes ; il faudra alors employer de nouveau le chloroforme et replacer avec beaucoup de mesure le patient sous son influence jusqu'à la disparition de ces symptômes.

" Il nous est arrivé une fois d'employer le chloroforme pendant vingt-quatre heures, avec des intervalles. En outre, la réaction, après l'emploi du chloroforme, peut-être assez forte pour exiger une saignée générale ; cela nous est arrivé deux fois avec deux personnes de complexion replette [et de tempérament sanguin : l'une était une nourrice et l'autre un garçon de ferme. Si l'on n'avait pas sous la main l'appareil très-simple employé dans les hôpitaux pour administrer le chloroforme, il suffit d'en verser plein une petite cuiller à thé sur une serviette."

Le soussigné vient de recevoir et offre en vente au plus bas prix un assortiment d'Instruments de Musique

CONSISTANT en Cornets, Clairinettes et Langue. Violons, Guitares et cordes, Flûtes et précéptes.

Il a en main des PIANO-FORTES à VENDRE et à LOUER.

—Aussi— Cannes, Boîtes à toilette, boîtes à ouvrage. Secrétaires, Brevets, Broses à cheveux ; de drap, à barbe, à souliers, à ongles et dents ; Razoirs, ciseaux, canifs, Pinceaux, Triques et jeu de cartes ; Des et dominos, bandes de cuir pour razor, bourses, livres de poches, Ladies, Compagnons.

Parfumeries, Consistant en une variété de parfums, huiles, savons, poudre à dents, teintures pour les cheveux, Eau de Cologne etc.

Bijouterie. Jones, canifaux, loquets, dés, épingles, chaînes, Vignettes, tabatières et bracelet. Bagage de pêche dans toutes ses variétés, sacs de peau et de tapis, parapluies, et une nombreuse variété d'articles de goût.

Aussi—NOMMÉ AGENT pour les Célèbres médicaments de GRAEFENBERG,

savoir, pilules végétales, absinthe de santé, onguent de la Montagne verte, la Panacée des enfants, le syrop de la dissenterie, la lotion pour les yeux, composé de salspareille etc, etc.

Agent pour les pilules de Brawleth. Wm. HICKMAN. No. 26, Rue La Montagne, Basse-Ville. Québec, 15 décembre 1838.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ.

No. 4, RUE LA PATRIE. Spermes d'Amérique et de Belmont, cire, Sténistique, lampions de cire, cire patente, chandelles de composition et de suif.

Aussi Portier de Londres, en bouteilles et en quart. Ale d'Alloa, en quarts Whiskey écossais, de 7 ans

ET Grappes d'Espagne, Citrons, Prunes, raisins de Muscatel, en couches, Amendes, noix, noix d'Espagne, Gadelles, raisins Sultanas, Citrons, Ecores de citrons et d'oranges.

W. LeCHEMINANT. Québec 15 Déc. 1848.

A VENDRE.

700 QUARTS de FLEUR examinée supérieure, Port Hope Mill Brand. W. Hamilton. No. 63, rue St. Pierre, Québec 15 décembre 1848.

Blancs POUR COMMISSAIRES DES ÉCOLES,

A vendre à ce bureau. On imprime sous le plus court délai de Blancs pour Commissaires d'Écoles. Québec, 15 Déc. 1848.